

# 8 MAI

## SOIS JEUNE ET TAIS-TOI



### UN POSITIONNEMENT ANCRE DANS LES MISSIONS D'ARCHIPEL

En tant que fédération d'Organisations de Jeunesse, Archipel porte une responsabilité politique au sens associatif du terme : défendre un cadre démocratique dans lequel les jeunes peuvent exercer leurs droits, s'exprimer, s'engager et se construire. Nous portons collectivement une vision de société plus juste, solidaire, inclusive et démocratique. Ces valeurs sont profondément incompatibles avec les projets et idées d'extrême droite. Former des jeunes à la citoyenneté, à l'esprit critique, à l'ouverture et à la solidarité n'est pas neutre. C'est refuser la banalisation des discours de haine, de repli ou d'exclusion.

Chaque jour, nos membres participent à cette lutte en formant des CRACS : des citoyennes et citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires.

### LE 8 MAI : UN REPERE DEMOCRATIQUE

Le 8 mai marque la défaite du fascisme en Europe. Ce n'est pas une date figée, mais un point d'appui pour interroger le présent. Dans un contexte où l'éducation à la citoyenneté, à la mémoire et au vivre-ensemble est un enjeu central, cette date constitue un levier pédagogique puissant pour sensibiliser la jeunesse. Elle rappelle que les démocraties ne sont jamais acquises. Elles se construisent, se fragilisent et se défendent.

### UN HERITAGE STRUCTURANT POUR LE SECTEUR JEUNESSE

L'après-Seconde Guerre mondiale a profondément marqué la manière dont nos sociétés envisagent la jeunesse et son rôle dans la démocratie. Face aux dérives autoritaires et à l'instrumentalisation de la jeunesse par les régimes fascistes, le développement d'un secteur jeunesse pluraliste, autonome et critique s'est progressivement imposé comme une nécessité démocratique.

En Belgique, cette dynamique s'est traduite par la reconnaissance et le soutien d'organisations de jeunesse diverses, capables de former des jeunes à l'esprit critique, à l'engagement et à la participation. Ce tissu associatif constitue encore aujourd'hui un pilier du fonctionnement démocratique.

Dans cette continuité, Archipel s'inscrit dans une histoire où l'éducation à la citoyenneté n'est pas un supplément, mais une réponse structurante aux risques de dérives autoritaires. Nos actions prolongent cet héritage : elles visent à garantir que la jeunesse ne soit jamais réduite à un outil ou à une cible, mais reconnue comme un acteur à part entière de la vie démocratique.

### COMPRENDRE LES DYNAMIQUES ACTUELLES : QUATRE SIGNAUX D'ALERTE

Aujourd'hui, les formes contemporaines d'extrême droite ne reproduisent pas à l'identique les régimes du passé. Elles s'inscrivent dans des processus progressifs, parfois diffus, mais identifiables. Quatre caractéristiques permettent d'en lire les dynamiques et d'en mesurer les effets sur la démocratie.

**1**

## **OPPRESSION DES TRAVAILLEUR·SES ET DES MINORITES**

Les mouvements d'extrême droite reposent sur des logiques d'exclusion. Ils prétendent défendre un « peuple » homogène, au détriment de celles et ceux considéré·es comme « différent·es ».

Historiquement, ces logiques ont conduit à des régimes autoritaires où l'oppression des opposants et des minorités était structurelle et violente.

Aujourd'hui, cela se traduit notamment par le durcissement des politiques migratoires, les condamnations répétées de la Belgique pour non-respect du droit d'accueil, le renforcement des sanctions envers les personnes précarisées, ainsi que par des reculs ou attaques visant les droits des femmes et des personnes LGBTQIA+ en Europe.

### **CE QUE FONT LES OJ :**

Nos membres agissent quotidiennement pour construire des espaces inclusifs, accessibles et solidaires. Ils accueillent chaque jeune dans sa singularité et travaillent à déconstruire les logiques de discrimination, en faisant de la diversité une richesse.

**2**

## **LIBERTE ET EGALITE MISES EN TENSION**

La liberté d'être soi, de s'exprimer et d'être traité·e équitablement est au fondement de la démocratie.

Les idéologies d'extrême droite remettent en cause ces principes en opposant les individus entre eux : « nous » contre « eux », « vrais citoyens » contre « autres ».

Elles légitiment des inégalités de droits et une hiérarchisation des personnes selon leur origine, leur religion, leur genre ou leur situation sociale.

Ces dynamiques s'observent aujourd'hui dans le renforcement des dispositifs de contrôle et de sanction, notamment à l'égard des jeunes, ainsi que dans la conditionnalité accrue de l'accès aux droits sociaux et la valorisation de logiques de mérite individuel au détriment de l'égalité et la solidarité.

### **Ce que font les OJ :**

Les OJ créent des espaces de participation où les jeunes peuvent expérimenter la démocratie au quotidien : débattre, s'organiser, prendre des décisions collectives. Elles permettent de vivre concrètement la liberté et l'égalité, et pas seulement de les revendiquer.

**3**

## **CONSTRUCTION DE LA HAINE ET DIVISION DE LA SOCIETE**

L'extrême droite s'appuie sur des récits de peur et de division. Elle désigne des boucs émissaires, simplifie les réalités complexes et oppose les populations plutôt que de chercher des solutions collectives. La déshumanisation de « l'autre » est souvent une première étape vers des formes plus violentes d'exclusion. Ces mécanismes sont d'autant plus efficaces qu'ils s'inscrivent dans des contextes de crises multiples : sociales, économiques, sanitaires ou climatiques.

Aujourd'hui, cela se manifeste par la banalisation de discours stigmatisants, l'instrumentalisation de thèmes comme l'immigration, l'insécurité ou le chômage, la diffusion massive de contenus polarisants, ainsi que par un contexte de militarisation croissante qui participe à installer des logiques d'opposition et de désignation d'ennemis.

### **CE QUE FONT LES OJ :**

Les actions des OJ favorisent la rencontre, la coopération et la solidarité. Elles permettent de déconstruire les stéréotypes, de développer l'esprit critique face aux discours médiatiques et politiques, et de proposer d'autres récits que ceux de la division.

**4**

## **MENACE SUR LA LIBERTE D'EXPRESSION ET LES CONTRE-POUVOIRS**

Si l'extrême droite revendique souvent la liberté d'expression, elle tend à restreindre celle des opposants une fois au pouvoir : contrôle des médias, répression des mouvements sociaux, attaques contre la société civile. Ces dynamiques fragilisent directement les contre-pouvoirs, essentiels au fonctionnement démocratique. L'histoire l'a montré : la remise en cause progressive de la liberté d'expression est un signal majeur de basculement.

Ces évolutions sont visibles dans l'encadrement accru du droit de manifester, les violences à l'encontre de manifestant·es lors de certaines mobilisations, la remise en cause croissante du rôle et de l'indépendance des médias, ainsi que sur les pressions exercées sur les associations et les corps intermédiaires.

### **CE QUE FONT LES OJ :**

Les OJ offrent des espaces d'expression sécurisés où les jeunes peuvent s'informer, débattre et se positionner. Elles contribuent à maintenir des espaces de parole libres et pluralistes, indispensables à la démocratie.

## **UN MESSAGE A DESTINATION DES JEUNES**

La jeunesse est à la fois héritière et actrice du monde que nous construisons. Elle est aussi une cible privilégiée des discours de division.

Face à cela, il est essentiel de proposer d'autres expériences :

- une solidarité vécue,
- des espaces de débat et de compréhension,
- des projets collectifs inclusifs,
- une mémoire vivante qui éclaire le présent.

Le 8 mai constitue une porte d'entrée pour engager ces dynamiques, sans moralisme ni culpabilisation. Dans ce contexte, rappeler que le fascisme s'est aussi imposé par les urnes souligne l'importance de donner aux jeunes une véritable capacité d'expression et de participation démocratique. Le droit de vote à 16 ans renforce encore la nécessité d'une éducation à la citoyenneté critique, afin que les jeunes puissent exercer cette voix de manière éclairée et autonome.

## **ANCERER LE SENS DE NOS ACTIONS**

La lutte contre le fascisme ne se limite pas à des prises de position ponctuelles. Elle se joue au quotidien: dans chaque animation, chaque formation, chaque espace où les jeunes peuvent réfléchir, débattre et agir. Les organisations de jeunesse constituent un rempart concret contre les logiques autoritaires, discriminantes et régressives. Elles participent à la construction d'une société démocratique où les jeunes trouvent leur place comme acteurs à part entière.

## **CONCLUSION**

Prendre position, c'est affirmer que la démocratie ne va pas de soi. C'est rappeler que les droits, les libertés et le pluralisme nécessitent d'être activement défendus.

En tant que fédération d'Organisations de Jeunesse, Archipel assume une parole politique non partisane, ancrée dans ses missions et dans une vision de société fondée sur l'émancipation, la solidarité et la participation démocratique.

Il s'agit, aujourd'hui comme hier, de faire vivre concrètement ces valeurs avec et pour les jeunes.

**8 MAI**  
**SOIS JEUNE ET TAIS-TOI**

